BENSIMON (Doris), *Adolph Donath, parcours d'un intellectuel juif germanophone. Vienne. Berlin, Prague*

Paris, L'Harmattan, 2000, 302 p. (coll. « Allemagne d'hier et d'aujourd'hui »)

Michael Löwy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20854>

DOI : 10.4000/assr.20854

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2001

Pagination : 128-129

ISBN : 2-222-96704-X

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Michael Löwy, « BENSIMON (Doris), *Adolph Donath, parcours d'un intellectuel juif germanophone. Vienne. Berlin, Prague* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 114 | avril-juin 2001, document 114.56, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20854> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20854>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

BENSIMON (Doris), *Adolph Donath, parcours d'un intellectuel juif germanophone. Vienne. Berlin, Prague*

Paris, L'Harmattan, 2000, 302 p. (coll. « Allemagne d'hier et d'aujourd'hui »)

Michael Löwy

RÉFÉRENCE

BENSIMON (Doris), *Adolph Donath, parcours d'un intellectuel juif germanophone. Vienne. Berlin, Prague*, Paris, L'Harmattan, 2000, 302 p. (coll. « Allemagne d'hier et d'aujourd'hui »)

- 1 À travers la biographie de son oncle – poète, critique et historien d'art – l'auteur nous offre une perspective très éclairante sur la vie intellectuelle juive en Europe centrale. Né en Moravie en 1876, éduqué à Vienne, habitant Berlin jusqu'à la montée du nazisme, et finalement revenu à Prague, où il va mourir en 1937, Adolph Donath – dont le nom est, semble-t-il, un hommage au dode Nicolo Donato qui accueillit à Venise de nombreuses familles juives expulsées d'Espagne au début du XVI^e siècle – était à la fois, et inséparablement, tchèque (sa nationalité officielle), juif et de culture allemande. Cette triple identité ne lui posait pas de problème, elle allait de soi, et il se promenait sans difficulté parmi ces trois cultures. Ce n'est pas un hasard si la revue d'art international qu'il publiera à Berlin pendant les années de la République de Weimar s'appelait *Kunstwanderer*, « Le Promeneur Artistique ».
- 2 Germanophone, laïque et assimilé, Donath avait également des racines profondes dans la culture juive traditionnelle, comme le montrent les *Judenlieder* (« poèmes juifs »), œuvres de jeunesse inspirées par une sorte de « sionisme esthétique ». Proche ami de Theodor Herzl, il publiera ces poèmes dans la presse sioniste, sans pour autant devenir un militant du mouvement. Ce qui frappe dans ces textes, rédigés entre 1895 et 1917 et

rassemblés dans un recueil en 1920, c'est leurs dimensions spirituelle, prophétique, messianique. Non croyant, leur auteur puise très largement dans un univers de symboles bibliques, liturgiques et religieux juifs, en mettant l'accent sur les aspects éthiques et universalistes du judaïsme, et sur les souffrances d'un peuple opprimé qui rêve de Sion (*Le chant du ghetto*, écrit à Lublin en 1917). Le recueil fut salué avec enthousiasme par la presse juive de Berlin, qui voyait dans ces poèmes l'expression de la « sainte volonté de l'affirmation » juive et de « l'ardeur de l'auto-reconnaissance ».

- 3 Si ses ouvrages sur la psychologie de la collection d'art (1911), sur la technique de la collection (1925) ou sur le travail des faussaires (1936) – ainsi que ses nombreux essais de critique d'art – lui ont valu le respect d'historiens, critiques, muséologues et collectionneurs germanophones, sa renommée dans le public juif repose essentiellement sur les *Judenlieder* de 1920, récités, chantés et traduits dans plusieurs langues, et considérés comme l'expression de la douleur et de l'espoir juifs modernes.
- 4 Après la victoire du nazisme et les autodafés de livres en 1933 – parmi lesquels sa revue, *Kunstwanderer* – Donath part pour Prague, où il poursuivra encore pour quelques années son activité de critique d'art ; mais il avait subi un choc psychologique profond, dont il ne se relèvera jamais.
- 5 Dans cet ouvrage, fruit de longues années de recherches dans des archives et des collections privées et publiques, l'A. restitue à la fois la vie et l'œuvre d'un personnage oublié et l'évolution de la culture juive en Europe centrale – une culture qui, malgré la sécularisation et l'assimilation au monde germanique, reste encore, dans beaucoup de ses manifestations, étonnamment immergée dans la tradition biblique et rituelle du judaïsme.